

Édito

Félix
Tshisekedi, un
an déjà !

Un an après sa prise de pouvoir, Félix Tshisekedi suscite chez beaucoup de Congolais espoirs et doutes. Espoirs au regard de son parcours mitigé jalonné de quelques paroles (promesses) fortes et hauts faits à caractère social prononcé. La passation civilisée de pouvoir le 24 avril 2019 qui tranche historiquement les précédents changements de régime était une première dans ce pays où les parrains étrangers des coups d'Etat n'ont jamais cessé de manipuler certains fils du pays haut placés. La population qui a bien accueilli cette passation a été bien encouragée dans ses convictions avec les promesses du « nouvel homme » fort en faveur d'une gouvernance plus digeste et d'une éradication de cette corruption endémique qui chloroforme la justice et l'économie du pays. La cote de popularité du nouveau chef de l'Etat a atteint des sommets inégalés par son prédécesseur avec la concrétisation de la gratuité de l'école primaire et du niveau de l'éducation de base. Ses succès diplomatiques qui ont ponctué ses nombreux déplacements à l'étranger témoignent de sa détermination d'œuvrer en faveur de l'ouverture du marché congolais et de la normalisation des relations avec certains partenaires pénalisés.

Cependant, des obstacles et autres visiblement glissés sous ses pas l'empêchent de mener à bien son programme en faveur du « peuple d'abord ». L'inquiétude de la population qui ne comprend pas les raisons des gels de certaines dé-

(suite en page 3)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0013 du samedi 25 janvier 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : télémtempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

On en parle

Félix Tshisekedi face aux Kinois ce dimanche au stade des Martyrs (P. 3)

*Au lendemain de l'adresse de Félix Antoine Tshisekedi
à Londres devant ses compatriotes*

«Menace de haute trahison», rétorque J. Mabunda



Le président de l'Assemblée nationale Jeanine Mabunda, président de l'Assemblée nationale a brandi à son tour la menace de « haute trahison » au lendemain de la communication du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi à Londres. (P. 4)

UNIKIN

Les activités
académiques
reprennent au
mois de mars
prochain ! (P. 2)

Ligue des champions

Zamalek -
Mazembe :
nul blanc ! (P. 8)

V. Club -
JS Kabylie :
4-1

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-sourez.com Téléchargement gratuit

Enseignement supérieur : les activités académiques reprennent au mois de mars prochain !

Le comité de gestion de l'Université de Kinshasa s'est réuni dans le but de calibrer le temps pour un retour des étudiants dans les amphithéâtres après un moment de tensions. A l'issue d'une concertation, un chronogramme de la reprise des activités académiques au sein de cet établissement universitaire a été fixé. C'est donc le lundi 2 mars 2020 que les étudiants pourront reprendre le chemin de l'Unikin.

Par ailleurs, le comité de gestion pose quelques préalables avant la reprise effective



des cours. Tout étudiant, affirme-t-il, doit se faire identifier en payant la première tranche des frais du 27 janvier au 15 février 2020. Le comité rappelle ainsi à tous les étudiants que le paiement des frais est une condition sine qua non et demande, par la

même occasion, au ministre de l'enseignement supérieur et universitaire, Thomas Luhaka Losendjola, d'apprécier les décisions prises au cours de cette réunion.

Après les troubles qui ont eu lieu du 6 au 7 janvier dernier à

l'Unikin, les activités académiques ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre afin de permettre la restauration d'un climat de paix sur le site universitaire. Cette suspension est consécutive à la manifestation de colère organisée par les étudiants contre la hausse des frais académiques, laquelle avait dérapé au pillage et autres actes de vandalisme et avait contraint les autorités de décider du déguerpissement des étudiants vivant dans les homes.

Thomas Luhaka a, quant à lui, maintenu les frais fixés par l'établissement et les trouve conformes à l'instruction académique.

IFASIC : les activités académiques suspendues jusqu'à nouvel ordre !

Les étudiants de l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication (IFASIC), ont manifesté lundi 20 janvier dernier, protestant contre la hausse des frais d'études. Le Comité de gestion n'a pas attendu longtemps pour sanctionner cette "rébellion". Il a suspendu toutes les activités académiques jusqu'à nouvel ordre afin de calmer les esprits.

« Les professeurs ont voulu se réunir pour parler et analyser la situation par rapport aux actes ignobles posés sur

certains d'entre eux. Ils vont se rencontrer le mercredi 22 janvier en assemblée générale et de là, ils leveront une option », a fait savoir Léon Mukoko, le directeur de la communication de l'IFASIC.

Pendant ce temps, trois étudiants de première licence identifiés comme auteurs des troubles sont définitivement exclus de l'IFASIC. Il s'agit de Bala Kafuba de L1 Gestion des entreprises de presse ainsi que Elenka Lekandelo et Luzolo Lukaya Ousama tous deux de L1 Journalisme et Politique Extérieur. Il est concrètement reproché à ces



derniers d'être des meneurs du mouvement insurrectionnel, par le fait qu'ils entraînent dans des auditoriums, pendant les cours, incitant leurs camarades à boycotter les enseignements et à ne pas payer les frais académiques, fixés par le conseil des partenaires.

Pour rappel, les étudiants de l'IFASIC qui ont manifesté ce lundi 20 janvier estiment que les frais fixés à 580.000 Fc (340 USD) pour les classes de recrutement et de 510.000 Fc (300 USD) pour les classes montantes, sont exorbitants.

On en parle

Félix Tshisekedi face aux Kinois ce dimanche au stade des Martyrs

Après sa sortie de versement commentée à Londres où il s'est adressé aux compatriotes de la diaspora, le chef de l'État Félix Antoine Tshisekedi sera face aux Kinois ce dimanche au stade des Martyrs. Rencontre fort attendue par les Congolais qui, au bout d'un an de magistère, portent un jugement sur les actions réalisées par le successeur de Joseph Kabila à la tête du pays ainsi que ses promesses. A Londres, plusieurs questions ont été soulevées relatives aux multiples attentes des Congolais. Les massacres de Beni, un sujet qui brûle toutes les lèvres ici et ailleurs, avec un autre, le statut des Banyamulenge, ces originaires du Rwanda, la probable dissolution de l'Assemblée nationale qui fait tâche d'huile et fait jaser plus d'un, étaient au menu de ce face-à-face. Lequel a débouché sur des commentaires divers et variés qui suscitent véritablement un débat. Une année après, que retenir fondamentalement ? Comme un remake de l'adresse du président de la République dans la capitale britannique, le rendez-vous du stade de Martyrs est donc fort attendue par l'opinion partagée entre les sceptiques et les optimistes. Les uns plus critiques et les autres favorables aux actes posés jusqu'à la plus haute hiérarchie du pays dont on attend encore beaucoup pour convaincre sur sa capacité à faire bouger les lignes, de fond en comble. On en est à espérer que le discours du chef de l'État jettera une chape de lumière sur les zones d'ombre jusqu'ici observées...



FATSHI FACE AUX KINOIS

Ce Dimanche 26 Janvier 2020

A partir de 8:00'

Stade des Martyrs

Tous au Stade

Edito

Félix Tshisekedi, un an déjà !

(suite de la une)
cisions présidentielles alors que la coalition au pouvoir est censée travailler la main dans la main, en parfaite symbiose, donne à penser que le pouvoir du président ris-

que de lui être progressivement confisqué par ses propres partenaires, en dépit du soutien et du peuple et de certaines capitales étrangères.

Un an après, beaucoup pensent que le mo-

ment est arrivé pour le chef de l'Etat de prendre certaines décisions d'autorité, en se référant à la jurisprudence, en brisant le cercle vicieux des pièges mis en place par ceux qui le tiennent en laisse. -JK

Au lendemain de l'adresse de Félix Antoine Tshisekedi à Londres devant ses compatriotes

«Menace de haute trahison», rétorque Jeanine Mabunda



avec Félix Tshisekedi avant son départ pour Londres.

« Selon les prescrits de cet article, par ailleurs, le président de la République est invité dans le cas de cette crise à consulter le premier ministre, le président de l'Assemblée nationale, et le prési-

Le président de l'Assemblée nationale Jeanine Mabunda, président de l'Assemblée nationale a brandi à son tour la menace de « haute trahison » au lendemain de la communication du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi à Londres.

A la présentation des vœux de Nouvel an à la presse nationale et internationale mardi dernier à Sultani Hôtel,

elle en a profité pour répondre aux questions en lien avec les menaces de dissolution de l'Assemblée nationale évoquées par Félix Tshisekedi.

« Mon collègue du Sénat et moi, lui avons rappelé la Ratio legis de l'article 148. Il ne faut pas jeter les articles de la constitution en pâture, à des incompréhensions ou des malentendus. L'article 148 parle bien de dissolution de l'As-

semblée nationale, mais dans des cas précis. Il y a des conditionnalités. Il faut qu'il y ait crise persistante entre le gouvernement et la chambre basse du parlement. Ce qui pour l'heure n'est pas le cas puisque que le programme du gouvernement et le budget ont été votés au-delà de notre propre majorité parlementaire », a-t-elle déclaré.

Elle a révélé que le sujet était déjà évoqué

dent du sénat avant toutes décisions. Faute de quoi, on serait dans une violation de texte. Et cette violation est régie par l'article 165 de la constitution qui dit que toute personne qui méconnaît notre loi fondamentale peut être exposée au cas de haute trahison pour violation intentionnelle de la constitution. Je ne cite que des articles. Je ne prends pas position », a-t-elle ajouté.

«Banyamulenge», un choix...



Par WINA LOKONDO

Si les Tutsi, devenus Congolais (et ils sont des milliers de personnes), choisissent de se donner une identité congolaise - voulant ainsi se détacher psychologiquement de leurs ascendances rwandaises - en se

faisant appelés «Banyamulenge» («habitants de la colline...congolaise de Mulenge» - où ils vivent ou sont nés et où ils resteront probablement pour toujours), cela nuit-il concrètement à qui et en quoi ? Quelqu'un peut-il nous dire à quelles dates précises les Mongo sont-ils devenus Mongo et les Babembe Babembe, et qui leur avait donné les appellations de Mongo et Babembe ? Les Teke et les Humbu sont les «originaires» de Kinshasa. Ont-ils cessé de l'être parce qu'il y a arrivée

massive et...incessante, depuis plus d'un siècle, des gens (des autres ethnies) - qui se sont donnés le nom de «Kinois» - dans «leur» espace géographique...ancestral ? Devraient-ils quotidiennement rappeler à ces derniers qu'ils viennent «d'ailleurs» et qu'ils n'ont ainsi pas voix au chapitre et ne peuvent donc éternellement prétendre à aucun droit ni avantage dans leur nouvel espace de vie ? Les Kivutiens de «souche» doivent finalement nous dire s'ils veulent, oui ou non, la paix au Kivu. Ne tournons

plus encore longtemps autour du pot... L'heure est à la réconciliation et à la paix des cœurs et des esprits. Le pays en a grandement besoin pour son essor économique et social. L'unité (la cohésion) nationale ne devrait pas rester un vœu pieux, une chimère, un inaccessible fantasme. Elle doit se manifester, «se concrétiser» par des discours, des gestes, des comportements de fraternité des uns vis-à-vis des autres. Toute chose doit avoir une fin (que l'on souhaite humainement heureuse).

Wina LOKONDO

Pour «usurpation de titres», selon la DGM

Emmanuel Ramazani Shadari et Marcelin Cishambo débarqués de l'avion et leurs passeports confisqués à l'aéroport de Ndjili

En partance pour le Burundi, Emmanuel Ramazani Shadari – le secrétaire permanent du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD) – le parti phare du Front commun pour le Congo (FCC), a été débarqué de l'avion à l'aéroport international de Ndjili, dans la nuit de vendredi à ce samedi 25 janvier 2020.

Le numéro 2 du parti de Joseph Kabila, ancien président de la RDC était à la tête d'une délégation de son parti pour une mission politique à Budjumbura.

Lui et Marcelin Cishambo, ancien gouverneur de la province du Sud-kivu sont accusés d'avoir voulu effectuer le voyage avec des anciens

passeports diplomatiques leur délivrés respectivement en qualité de vice-Premier ministre de l'Intérieur du gouvernement Matata Mponyu ainsi que du gouverneur du Sud-kivu. Les fameux passeports seraient confisqués par la Direction générale de la migration (DGM).

Par ailleurs, d'autres membres de la délégation détenteurs de passeports diplomatiques réguliers sont de manière volontaire et en solidarité avec leur chef descendus de l'avion Kenya Airways. C'est le cas du député François Nzekuye.

L'ambassade burundaise n'avait-elle pas pu se rendre compte de cette situation avant de délivrer les visas à ces person-



nalités de la principale force politique institutionnelle de la RDC ?

Emmanuel Ramazani Shadari serait-il victime de sa dernière déclaration faite le mercredi 22 janvier dernier à Kinshasa ?

Rappelons que devant les femmes du PPRD, le dauphin et candidat mal-

heureux à la dernière présidentielle en RDC, avait promis de paralyser le pays au cas où l'on oserait toucher à Albert Yuma – le président du conseil d'administration de la Gécamines – qui est cité dans une affaire des 200 millions de dollars américains.

Adieu François Siki Ntetani, brillant journaliste sportif congolais !

La mort, par essence, est le crépuscule de ce jour appelé la vie.

Elle marque l'étape ultime de notre séjour terrestre. François Siki Ntetani Mbemba est l'une des vieilles et meilleures plumes dans le domaine du sport que le pays ait connues. Après une flopée de confrères à la réputation établie qui nous ont quittés à l'image de Weber Mayo, Eddy Mavomo, Roger Ibabila, Augustin Mayamba, Lucien Tshimpumpu, Paul Basunga et plus près de nous Jean Claude Lomboto pour ne citer qu'eux dont j'étais proche, voilà que François Siki s'ajoute à cette longue série noire. Et le cercle de mes gens se réduit comme une peau de chagrin.

Une fois de plus de Bruxelles où je me trouve j'ai appris, par l'entremise de mon estimé confrère Jean Ntela, sa disparition. Je suis carrément bouleversé ! Je saisis cette douloureuse occasion pour coucher ces lignes en guise d'hommage post-mortem dans le but de lever un pan de voile sur son parcours, du moins les circonstances de notre rencontre. François, je l'ai rejoint dans la profession où il était déjà brillant reporter sportif. C'est en 1983 que mon ami, le défunt Augustin



Mayamba, me le présente pour monter le magazine Afrique Loisirs et depuis, nous avons développé des rapports cordiaux au point de devenir de vrais amis. Après l'aventure de Zaïre Loisirs, je le fréquentais dans son Barumbu natal où il tenait une salle de cinéma sise 14 Lac Moero au croisement de l'avenue Kasai. En 2009, lorsque je deviens chargé de missions à l'ACP (Agence congolaise de presse), je le retrouve là-

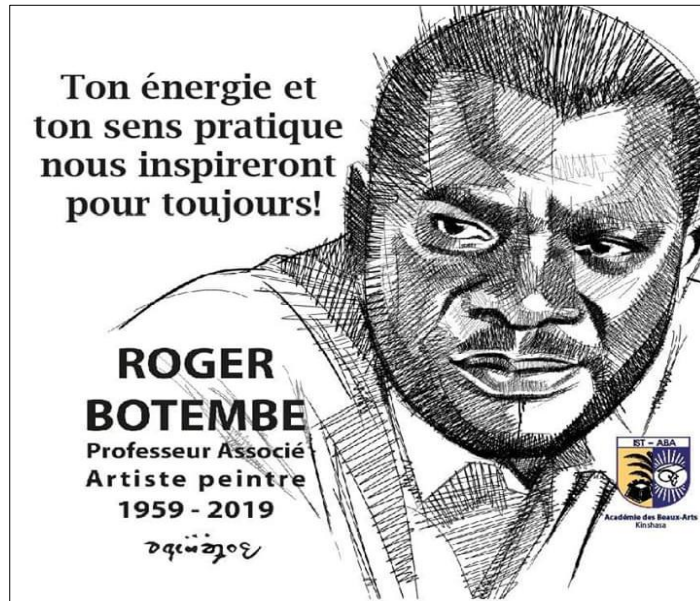
bas et découvre qu'il collabore avec le journal Le Phare. Je le laisse faire... Car une disposition statutaire avait proscrit la collaboration d'un employé au sein de l'agence à d'autres médias. Parallèlement à ses activités de journaliste, il a été dans le comité de V.Club, l'équipe de son cœur pour laquelle il a même écrit un livre. Au sein de l'ACP, il était devenu directeur et rédacteur en chef au desk des sports et par ailleurs vice-président de

l'Association des journalistes sportifs du Congo. Notre dernière rencontre remonte lors des obsèques de son ami et ancien membre influent de V.Club Patchely Madilu. Il s'est attelé à la présentation du défunt sur demande d'André Kimbuta. C'était sa dernière sortie médiatique à laquelle j'ai assisté. La douleur ressentie ne pourra pas altérer l'infinie joie qu'il nous a apportée durant son existence. Adieu l'ami !

Hommage post-mortem**Roger Botembe de vie à trépas !**

Comme un arrêt du destin, pendant que la multitude de personnes à travers la terre s'apprétaient à enterrer l'année 2019, avec toute la frénésie qui va avec, la triste nouvelle venue de l'Afrique du Sud a déchiré la quietude des cœurs. Roger Botembe Mimbay Lita nous a quittés ! L'espoir de le revoir encore parmi nous s'est étioilé, alors que 4 ans durant il a lutté contre la maladie qui l'a finalement emporté. Natif de Matongé, ayant grandi à Ngiri-Ngiri, il est devenu, au bout du compte, professeur émérite à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa, ayant fait partie de la fine fleur de cette institution. Ayant sillonné le monde où ses compétences ont été mises en évidence, il a été gratifié de nombreuses récompenses au regard de ses capacités plurielles dont ont bénéficié les étudiants. Qui pour nous le rappeler encore ? Ses œuvres suffiront à cette tâche ! C'est ça l'artiste...

Les hommes de cette envergure ne meurent jamais. Ils se désactivent simplement pour se mettre à la réserve de la vie. Ils quittent le monde, mais ils entrent dans la vie appelée Éternité. D'émouvants hommages lui ont été rendus mardi 21 janvier 2020 à l'Académie des beaux-arts après la levée du corps de la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire. Unaniment les éminentes personnalités du monde artistique et scientifique qui se sont succédé du haut de la tribune, ce jour-là, en présence du ministre de la Culture et des Arts, ont souligné la haute stature qu'a prise Roger, figure artistique emblématique s'il en est, qui a mis un point d'honneur sur des valeurs ayant guidé sa vie : l'éthique professionnelle notamment. Henri Kalama, le DG de l'institution qui lui a permis d'aiguiser ses talents



d'enseignant de l'art, a clôturé cette série d'interventions. Le jour d'après, le cérémonial était quasi pareil à la salle Kin la Miséricorde où la dépouille avait été acheminée, la famille et bien



tamment de Berlin (Allemagne), sa jeune sœur Adèle, et de Belgique, Boris le benjamin de la fratrie, ainsi que ses enfants, petits-enfants, filleuls, tantes et oncles aux côtés d'autres personnes, ont déposé des couronnes de fleurs,



d'autres amis et connaissances s'y sont recueillis. Des instants d'intense émotion ont rythmé ces moments de recueillement. Ici quelques membres de sa famille venus no-



sous un transport de douleur. Boris a retracé le parcours du défunt dont il a expliqué l'origine des noms qu'il portait : Botembe Mimbay Lita revêtus d'une signification particulière, tel un génie. Bien avant, sa fille, Divine, a pris son

courage à deux mains, assisté de quelques-uns de ses frères, pour libérer des mots touchants puisés dans la profondeur de cœur, suffisants pour derechef émouvoir l'assistance. D'autres témoignages sont venus compléter ce registre d'émotions. Les larmes, qui ont perlé sur les joues de tous ses proches et bien au-delà de ce cercle, ne sont que l'expression de la douleur ressentie qui s'évapore. Cette douleur ne saurait prendre la place de la joie qu'il nous a procurée durant son existence. On s'est bien rendu à l'évidence, l'éclat ayant rejaili de ses œuvres n'était que le reflet de ses talents intrinsèques dont la beauté était l'élément principal. Parce que dans Botembe, ce fleuron de l'Académie, il y a aussi beauté... Lorsqu'à son contact, on n'en sort pas ragillard c'est qu'on n'a pas su capitaliser cette interpénétration.

N'est-ce pas lui qui a inoculé ce «virus» de l'art pictural à Papa Wemba pour que ce dernier s'y exerce aussi afin que, au bout du compte, il donne également à apprécier quelques-unes des toiles sorties de son pinceau au Centre Wallonie Bruxelles ? C'est ici que l'art musical est allé côtoyer son binôme : la peinture. C'est dire toute la grandeur dont il pouvait se prévaloir. Puis vint cet instant crucial, fatidique, où cette sensation pénible due à la séparation fut encore plus vive, comme une profonde blessure qui refuse de se refermer : levée du corps pour l'inhumation au cimetière familial de Kimpoko (Nsele). Des obsèques dignes de son rang dont la coordination a été assurée par Patrick Missassi. L'histoire retiendra le passage d'un homme qui a marqué les esprits tant par son humilité que par ses états de service. Que son âme repose en paix pour l'éternité!

Bona MASANU

Football/Coupe de la CAF/5e journée/Phase retour

Zanaco opposé au DCMP

Isaac Ngata, le coach des Congolais : «Zanaco a gagné chez lui, c'est bien mais nous n'irons pas perdre chez eux»

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a quitté Kinshasa le mercredi 22 janvier en direction de Lusaka en Zambie via l'Afrique du Sud. Les Immaculés seront reçus le dimanche 26 janvier par la formation de Zanaco. Ce sera pour le compte de la 5e journée de la phase des groupes de la Coupe de la Confédération.

Les Kinois sont en ballottage très favorable avant cette explication. Après leur revers (0-3) au Maroc face à la Re-



naissance de Berkane, ils se sont bien repris en s'imposant devant le même adversaire ne perdant pas leur avance au

classement. C'est avec cet état d'esprit qu'ils vont aborder ce match tout en sachant que la qualification s'y jouera peut-être.

«Zanaco a gagné chez lui, c'est bien mais nous n'irons pas perdre chez eux. Nous avons notre destin en main et

nous travaillons pour arriver à un résultat escompté. Nous devons rester concentré parce qu'une grande équipe, c'est ce qui reste concentrer du début jusqu'à la fin d'un match», a confié Isaac Ngata, l'entraîneur du DCMP.

Samedi au stade des Martyrs

V.Club plus fort que JS Kabylie (4-1)

Buteurs : Shabani (24' sur penalty), Yannick Bangala (55'), E.L. Sita (67') et F.K. Mayele (70') pour V.Club et R. Hamroume pour JS Kabylie

Ligue africaine des champions

Mazembe verrouille sa défense et tient Zamalek en échec : nul blanc !

Bien que déjà qualifiés en quart de finale, les Corbeaux ont refusé de perdre leur cinquième match du groupe face à un adversaire à fond sur la vengeance après le fiasco du match aller. Le TP Mazembe grâce à une défense bien solide et surtout à son portier Sylvain Gbohrou de grand soir, a réussi à faire échec à tout assaut de Zamalek SC au Caire. Score final (0-0).

Patrice Carteron et ses hommes brûlaient d'envie de remporter ce match face à l'ogre Mazembe, ainsi rendre la monnaie de la pièce à l'équipe de Pamphile Mihayo. La stratégie était toute trouvée par le tech-

nicien français, attaquer d'entrée, jouer rapide et tenter des tirs dans n'importe quelle position et zone du terrain. Les Chevaliers blancs ont mis les coéquipiers de Chico Ushindy en grande difficulté en début de rencontre. La soif de marquer un but traduit par une forte intensité de jeu a placé Zamalek au-dessus du TP Mazembe sur l'ensemble de la première période.

Au retour de la pause, les Corbeaux font passer l'orage et reprennent le fil du match. Pamphile Mihayo lance Rainford Kalaba à la place d'Ourega. Les Noirs et blancs attaquent et poussent les égyptiens à reculer mais sans trop de succès, le dispositif de



Carteron est très haut. Malgré des nombreuses tentatives, Zamalek ne réussira pas à toucher le fond du filet de Sylvain Gbohrou qui aura tout repoussé ce soir.

Les Corbeaux et les Chevaliers blancs se quittent sur la note égale (0-0) à la grande frustration des coéquipiers de Ferjani Sassi. Déjà qualifié, le TP

Mazembe totalise 11 points et a maintenant la certitude de finir premier du groupe quoi qu'il se passe lors de la dernière journée contre Zesco United à Lubumbashi. Zamalek deuxième avec 8 points, est également pour les quarts de finale. Les derniers matchs du groupe ne seront qu'anecdotiques.